

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 14 (1876)  
**Heft:** 2

**Artikel:** [Anecdotes]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-183675>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Bire, étai ein serviço pè Dzenèva. Dein cé teimps n'étai pas tant quiestion de café pè châotrè. Lè retso ein bèvessont quauquie iadzo la demeindze et quand per hazà l'aviont n'a noce à bin on batsi, mà tsi lè pourrès dzeins, sàlu! Adon ellia felhie que n'ein avai jamé bu à Beràolaz, lo trovà adrai bon à Dzenèva quand le l'eut agottà. (Paret que lo café po lè fennès, l'est coumeint lo penatset po lè z'hommo, cein est bon d'ao premi coup.) Tot parai, se le sè desai, se ma mère ein poivè bairè n'écoualeta, què de bin! quin plliési! me tsappèrai de l'ai ien einvouyi po lo bounan. Et ellia bráva felhie ein atseta onna livra que le pàya bo et bin on écu nàovo; on étai pas fotu d'ein avai à mein et l'espèdià pè la pousta avoué n'a lettra iò l'avai marquà :

Ma pourra mère, vo z'einvouyo pè la presentia oquie po vo regalà, que l'est d'ao café. On ein bái tsi mè maitrès, et c'est destra, mà destra bon. A Beràolaz, on ne sà pas onco cein que c'est; assebin vo z'ein einvouyo n'a livra po lo bounan. Vo foudrà einvità po lo mareindon la Cademi, la Couleverd, la Medzemà et la Tchadru. Voudré bin ètrè catchà derà la plliaqua po vairè coumeint vo z'allà vo reletsi lè pottès totè lè cinq. Saluà-lè de ma pà et vo soito lo bounan. Voutra felhie,

JEANNETTE.

Quand lo poustiyon eut apportà lo paquie et la lettra à Beràolaz, la mère allà, tota rovieinta, einvità sè coumàrès et paret que ne troviront pas lo café bon, kà la villhe, l'écrise à sa felhie :

Ma Djanotton. Tè remacho pas tant po ton café, que n'ein étai bin attrapàies. D'aboo n'ein jamé pu férè couàire elliaò tsancrès de favioulès que te l'ao dit d'ao café. Yavé portant met prào bùro et quauquies truffès. N'ein du raffonça trài iadzo, n'ein fé on fù de la metsance et l'édhie avai bio borbottà tantqu'a férè solèvà lo couvai de la mermita, le n'ont pas vollhu couàire. N'ein tot de mèmo dressi la soupa po cein agottà, mà l'étai rudo crouie. La Tchadru avai mau à tieu et n'ein du férè de l'édhietta po férè passà lo gout. On autro iadzo, garda te n'écu nàovo et ne dépeine pas t'n'ardzeint à n'a tòla bourtià. Su prào bin, Diu sái béli, mà yé perdu ma tababatire, qu'étai pllieina de maracò. Aditù, sái adé sàdze per lè. Ta mère,

CATON.

Un pasteur de campagne, fort amateur des exercices d'équitation, avait loué un cheval pour faire une escapade dans les localités voisines. Il profita de sa monture toute la journée; mais, comme il était fort avare, il ne daigna pas lui offrir la moindre ration d'avoine.

La pauvre bête remise au garçon d'écurie, haletante et les flancs déprimés, se dirigea rapidement vers le ratelier.

Le patron arrive, examine *Babi* et, au premier coup d'œil, s'aperçoit qu'elle n'a point été l'objet de grandes générosités.

Babi mangeait avec avidité.

— Jean! s'écrie le voiturier, qui était un malin.

— Monsié!

— Va-t-en chez M. le ministre? et demande-lui si la bride de Babi n'a pas été échangée.

Le garçon court chez le pasteur, qu'il rencontre dans la rue. « Chustement challais chez vous. Le patron il demande si vous n'avez pas changé le pride du Babi? »

Surpris par cette question, le pasteur répond ingénument: « C'est impossible, mon cher ami, car le cheval n'a pas été débridé. »

Voici une gasconnade qui n'est pas neuve, mais qui est toujours amusante :

Deux habitants des bords de la Garonne vantent à qui mieux mieux leur agilité et leur légèreté.

— Moi, dit le premier, je saute si haut que j'atteins un second étage.

— Peuh! fait l'autre avec dédain, belle affaire! Moi, je saute si haut que je m'ennuie en l'air.

Une réponse de médecin peu compromettante :

— Docteur, disait une cliente, vous qui possédez à fond l'art de guérir, dites-moi donc franchement ce que vous faites quand vous êtes enrhumé?

— Je tousse, chère madame.

Un de nos abonnés nous communique ces singulières et laconiques réflexions: « L'année 1876 se présente sous les apparences les plus favorables: L'Etat augmente les impôts; les propriétaires augmentent les loyers; la commune rançonne les locataires; les colporteurs allègent la tâche des commerçants, et la gymnastique fédérale empoigne nos garçons de 10 à 20 ans; le service militaire les empoigne ensuite; les actionnaires de nombreuses entreprises se grattent derrière l'oreille... Nous progressons! »

Décidément notre abonné broie du noir.

L. MONNET.

La livraison de *janvier* de la Bibliothèque universelle et revue suisse, contient les articles suivants: I. L'Espagne et la liberté. Œuvre postume de M. le comte de MONTALEMBERT. — II. Les mœurs des fourmis, par M. Eugène RAMBERT. — III. Contes et chants populaire français, par M. Charles MARTELLE. — IV. Alexandre Vinet, par M. Ed. TALLICHET. — A. L'accordée de l'instituteur. Nouvelle de Melchior MEYR. — VI. Chronique parisienne. — VII. Chronique italienne. — VIII. Chronique anglaise. — IX. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, Lausanne.

## THÉÂTRE DE LAUSANNE

DIRECTION DE M. A. VASLIN

Dimanche 9 Janvier.

**Le Marché de Londres ou les ouvriers de la cité,**  
grand drame en huit actes.

**L'amour qu'est qu'est qu'ça,**  
vaudeville en un acte.

Les bureaux ouvriront à 6 1/2 h. On commencera à 7.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY